

MOUSSES NOUVELLES RÉCOLTÉES AUX ILES DU CAP VERT
PAR M. AUG. CHEVALIER EN 1934.

Par R. POTIER DE LA VARDE.

Fissidens alatus P. de la V. (sp. nov. sect. *Bryoidium*).

Lutescens. Sparsus. Caulis simplex vel parce divisus, 5 mm. altus. Folia 7-10 juga, sicca valde crispata, madore ≠ inflexa et in superiore parte reflexa, marginibus undulatis; infima minuta, media et superiore oblongo-lanceolata, acuminata, acutiuscula, in summo apice parce denticulata vel sinuolata. Circa 1 mm. 40 longa, 0,35 mm. lata. Lamina vera semi-aperta ad dimidium folii producta; lamina apicalis falcata; lamina dorsalis ad caulem longe et anguste decurrens (inde alatus ad spectus caulis). Costa valida, inferne 25 μ lata, flexuosa lutescens, percurrentes vel breviter excurrentes. Limbidia lutescentia, angusta sed rigida: in lamina vera inferne intralaminaria, deinde biseriata et marginalia, in lamina apicali uniseriata, sæpe interrupta et ante apicem evanescentia; in lamina dorsali angustissima, uniseriata, sæpe in media parte parum conspicua, ante insertionem interrupta. Cellulæ e basi ad apicem fere æquales et uno modo, infimæ in lamina vera irregulariter hexagonæ vel quadrangulæ, subisodiametricæ, circa 9 μ latæ, juxtacostales paullo majores, 11 μ latæ, parietibus validis, aliæ tam in lamina apicali quam in lamina dorsali, inflatæ vesiculosæ, omnes valde chlorophyllosæ, ita ut costa lucide depugnat in obscuro texte.

Hab. : Fogo, Curral Chupadeiro, alt. 1.200 m., blocs de lave dans les ravins, 25 juillet 1934.

Espèce comparable à *F. leucocinctus* Hampe, de Madagascar, dont elle se distingue par les moindres dimensions, les feuilles plus étroitement acuminées-aiguës, la nervure souvent excurrente.

Elle appartient comme *F. leucocinctus* à un petit groupe caractérisé par ses cellules gonflées-vésiculeuses qui font une saillie obtuse, mais ne sont cependant ni mamilleuses, ni papilleuses.

Ces cellules paraissent à première vue être papilleuses et leur forme contribue à obscurcir le tissu. Ce groupe d'espèces est plus voisin de la section *Pycnothallia* que les espèces à tissu lucide qui comprennent la majorité de la sect. *Bryoidium*.

Fissidens Allorgei P. de la V. (spec. nov. sect. *Pycnothallia*).

Sparsus. Rhizoautoicus. Planta mascula minima gemmiformis, foliis perigonalibus omnino elimbatis et laxè ateolatis. Planta feminea 3-4 mm. alta. Folia 4-6 juga, remota, inferiora minima, media et superiore difficile emollita, lanceolata, 1,8 mm. longa, 0,3 mm. lata, marginibus late undulatis. Lamina vera ad dimidium folii producta, aperta vel semi-aperta. Lamina dorsalis e

basi folii juxta insertionem caulis anguste enata. Lamina apicalis anguste acuminata. Costa valida, viridis, = flexuosa, in acuto mucrone percurrentis, inferne 25-20 μ lata. Limbidium in lamina vera inferne latum, sæpe ramificationes intralaminales emittens, 4-5 seriatum, in lamina apicali tantum excurrentis et multo ante apicem evanidum, in lamina dorsali valde variabile : in foliis inferioribus sive nullum sive rudimentarium et nunc aliquibus elongatis cellulis sæpe interruptis compositum ; magis ac magis conspicuum in foliis superioribus sed semper uniseriatum, aliquando interruptum et ante apicem evanidum. Cellulæ laminæ veræ plerumque rectangulæ, aliquæ hexagonæ, 10-15-25 \times 5-7 μ , inconspicue papillatæ, aliæ (laminarum apicalium et dorsalium) irregulariter hexagonæ, 12-14 \times 5 μ , distinctius papillatæ, apicales in partibus e limbidio destitutis irregulariter prominentes. Seta rubescens, superne virescens, 4-5 mm. longa. Theca breviter ovoidea, inclinata, deoperculata 0,5 mm. longa, 0,25 mm. lata, brevissimo virescente collo prædita. Operculum convexum, breve, obtuse et fere recte rostratum. Cellulæ exothecii paulum vesiculosæ, colleuchymaticæ, 12-13 μ latæ. Peristomii dentes aurantiaci, anguste lanceolati circa e dimidia parte (vel paulum altiore) longitudinis, divisi, papillati.

Hab. : San Antao : Pombas, rochers au bord de la mer, 10 sept. 1934.

Bien distinct de toutes les espèces africaines de la même section, appartient certainement au même groupe que *F. Curvato-xiphioides* Dix. et P. de la V. de l'Inde méridionale. Entre autres particularités présente celles-ci : le tissu basilair de la lame vraie est clair, composé de grandes cellules rectangulaires lisses ou presque lisses ; la papillosité des cellules augmente au fur et à mesure que celles-ci sont plus rapprochées de la pointe. C'est une illustration remarquable d'une règle qui s'observe chez toutes les espèces que j'ai rangées dans le groupe des *Psychophylli*.

D'autre part le limbidium est réduit à très peu de chose dans les deux lames accessoires ; c'est ainsi que dans la lame apicale il n'est que longuement excurrent, c'est-à-dire qu'au sortir de la lame vraie il entame la base de la lame apicale et disparaît vers la moitié de la longueur de celle-ci sans toujours atteindre ce point ; sur la lame dorsale il est très souvent rudimentaire et quand il existe il est interrompu et divisé en deux ou trois tronçons et jamais il ne dépasse le niveau atteint par le limbidium apical. L'étude de cette mousse démontre une fois de plus les affinités réelles existant entre les sections *Pycnothallia* et *Semilimbidium* dont j'ai déjà eu l'occasion de signaler la composition hétéroclite.

Weisia cucullata P. de la V. spec. nov.

Infloréscentia polyoïca (Sæpissime perichætia plura superposita et perigonia terminalia, rarius flores synoïci). Læte viridis. Caulis 5-8 mm. longus, divisus. Folia sicca valde crispata, madida patentia, 4 mm. longa, 0,25 mm. lata, valde concava, e basi obovata, sensim angustata, marginibus superne valde involutis, in apice subobtusos, cucullatim extenuata. Costa



LÉGENDE.

1. *Fissidens alatus* P. de la V., feuille × 40.
2. *Fissidens Allorgei* P. de la V., feuille × 60.
3. *Weisia cucullata* P. de la V.
 A — feuille × 12.
 B, B', B'', B''', B''''', pointes × 60.
4. *Funaria Chevalieri* P. de la V.
 A — feuille × 35.
 B — capsule × 35.
 C — dent du péristome.
 D — processus de l'endostome.
 E — cellules basilaires.
 F — pointe de la feuille.
5. *Cryphæa Bollei* Broth. et Geheeb.
 A — périchète.
 B — fragment de la pointe d'une feuille périchétiale.

valida, inferne 60-65 μ , superne 25 μ lata, in brevissimo, interdum recurvato mucrone excurrente. Cellulæ basilares hyalinæ, rectangulæ, juxtacostales et mediæ 35-38 \times 12 μ , ad margines 25-28 \times 10 μ . Cellulæ laminæ subsodiometricæ 7 \times 6 μ , papillatæ.

Seta pallida 6-8 mm. alta. Theca, ovoidea, deoperculata vix 1 mm. longa, 0,5 mm. lata Peristomii dentes valde humiles et obtusi, papillati, orificium parum excedentes. Spori 12,5 μ crassi.

Hab : S. Antão, Cova, rochers, 18-20-26 sept. 1934.

Proche de *W. Wimmeriana* (Sendtn.) B. E. par son inflorescence polyoïque ainsi que par les feuilles cucullées au sommet, en diffère par le port plus robuste, les feuilles plus longues et plus larges, l'acumen plus brusquement contracté et la pointe elle-même plus fortement cucullée, le mucron terminal plus court, de sorte que les feuilles donnent l'impression d'être subotuses et non aiguës. Les bords sont enroulés plus fortement au sommet. Comparable également à *W. Dieterleni* Thér. qui en diffère par les feuilles progressivement plus grandes de la base à la rosette terminale, avec un tissu basilaire plus lâche, toutes non mucronées, avec une nervure plus mince finissant en dessous du sommet.

Funaria Chevalieri P. de la V. (sp. nov. *Plagiodus*.)

Polyoïca. (Inflorescentia synoïca valde freques). Planta humillima, sparsa, rosulata, circa 1 mm. alta. Folia e basi oblonga; e dimidio sensim acuminata, in subtile pilo extenuata., 1,50-1,60 mm. circa longa, 0,50-0,65 mm. lata, integerrima vel tantum ad apicem 2-3 obsolete dentibus prædita. Cellulæ basilares hyalinæ, rectangulæ vel subrectangulæ, mediæ 70 \times 25 μ , marginales breviores et sæpe latiores 45 \times 35 μ . Cellulæ superiores, mediæ hexagonæ, prosenchymaticæ, 60-62 \times 17 μ , marginales quadratæ 25 \times 30 μ . Costa flavescens, inferne 65-68 μ lata, ante apicem evanida. Theca erecta asymmetrica, deoperculata vix 1 mm. longa, 0,75 mm. lata, in badia seta, 5 mm. alta, collo valde spongioso subæquilongo prædita. Annulum nullum. Peristomii dentes lanceolati, 5-7 articulis formati, pulchre aurati, irregulariter striati, papillati, trabeculis haud vel parce prominentibus. Endostomii processus deltoidei, subæquilongi, lutescentes, interdum fere hyalini, valde papillati. Spori minute verrucosi, pallide lutei, 22-23 μ crassi.

Hab. : Fogo, Curral Chupadeiro, sources, 26 juillet 1934.

Par l'inflorescence, la forme des feuilles, les caractères de la capsule, cette plante est proche de *F. pulchella* Phil. Elle s'en distingue d'une manière générale par ses moindres dimensions, les feuilles moins ovales à la base, légèrement sinuolées au sommet et surtout par les dents du péristome composées seulement de 5 à 7 articles tout au plus, jaunes et non rouges, à trébécules très peu saillants, l'endostome plus court, si pâle qu'il est parfois hyalin, enfin par les spores nettement verruqueuses.

Bryum alpinulum Besch. var. **latinerve** P. de la V. et Thèr. (var. nov.).

A forma typica recedit latioribus costis, distinctius excurrentibus, in media parte 50 μ latis (pro 30 μ), ad apicem 27 μ latis (pro 20 μ).

Hab. : S. Antão Cova, 29 sept. 1934.

Tortula Solmsii (Schp.) Limpr. var. *minor* Feheeb. *forma paucilimbata* P. de la V.

Dans cette forme les cellules marginales sont encore moins différenciées que dans la plante de Madère récoltée par FRITZE. Elles se présentent en séries interrompues et n'existent le plus souvent qu'à l'état de vestiges.

Hab. : S. Antão, Cova, alt. 1.200 m. avec *Timmiella Barbula* (Schwgr.) Limpr. Sept. 1934; Fogo, Curral Chupadeiro, alt. 1.200 m., au bas du volcan, blocs de lave dans les ravins.

Cryphaea Bollei Broth. et Geheeb.

M. CHEVALIER a fait une récolte assez copieuse de cette espèce à S. Antão, Cova. Elle est sommairement indiquée dans le *Bryologia atlantica*, p. 47 où sont seulement notées les différences qui semblent la distinguer de *C. arborea* (Huds) Lindb. et de *C. glomerata* Schimp.

Elle ne figure pas dans le *genera* de Brotherus qui estimait sans doute que les fragments qu'il avait vus ne permettaient pas une description complète (Cf. HERZOG, *loc. cit.*).

Les échantillons de M. CHEVALIER, complètement stériles, n'apportent aucun élément nouveau, mais au cours des recherches entreprises pour leur identification, j'ai eu la chance de pouvoir découvrir deux périchètes sur une part de la récolte originale de BOLLE. Cette récolte dont je dois la communication à M. P. ALLORGE, provenait de l'herbier Geheeb et fait partie des collections du Muséum de Paris.

Ceci permet donc de préciser :

1° les périchètes étant latéraux, qu'il ne peut être question d'une espèce du g. *Acrocryphæa*.

2° les feuilles étant finement denticulées dans la partie supérieure et les feuilles périchétiales étant dentées superficiellement, que *C. Bollei* doit être rangé dans le voisinage de *C. glomerata* Schp.

Outre les différences indiquées pour cette espèce par le Bryol. atlant. on doit noter la forme générale des périchètes plus aigus avec une denticulation plus profonde des feuilles.